

seront mêlés. Sa racine pèse souvent 20, 30 et 40 livres : c'est pourquoi on la préfère à toute autre pour la culture en grand.

Elle exige comme toutes celles de son espèce, un sol profond, frais, meuble et substantiel.

On ne doit la semer que lorsque les gelées du printemps sont passées, d'abord sur couche, pour la transplanter en rayons, ou bien à la volée, dans les raies de la charrue ; mais il faut, dans l'un et l'autre cas, que l'intervale entre les raies ou les rayons, soit au moins de quinze à dix-huit pouces pour pouvoir enlever les mauvaises herbes, avec la petite charrue à double oreille ; on ne doit pas butter la betterave, mais bien la biner, la sarcler et l'éclaircir ; lors de sa maturité on l'enlève, par un beau temps, avec une bêche, ayant soin de ne point endommager la racine ; car cela la ferait pourrir ; on ne doit point la serrer qu'elle ne soit parfaitement sèche.

Les racines de cette betterave fournissent à l'homme et aux animaux, en hiver, une abondante nourriture, très-saine et fort agréable, lorsqu'elles sont cuites.

M. de Père, conseille de la faire précéder par une culture de gabourage, ou du chanvre, qui serait suivie du froment ou du lin.

#### CITROUILLE.

 L y a une grande variété de citrouilles auxquelles on a donné divers noms comme courge, potiron, citrouille iroquoise, mais nous ne considérerons que la culture en grand de celles qui sont introduites dans le pays, sans égard aux

noms.

La te  
la plus  
tielleme  
de ces  
ment c  
riche et  
sur du  
alignée

Dès c  
des cit  
plantes  
délai ;  
prompt  
à dents  
tous les

A me  
dirige c  
charge  
ce qui l

On ex  
sure qu  
le péd  
soleil a  
et couv  
bestiau

M. I  
plaisir,

lo.  
lo. c

'A  
